

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 48 (1951)
Heft: 5

Rubrik: Société romande d'apiculture ; Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

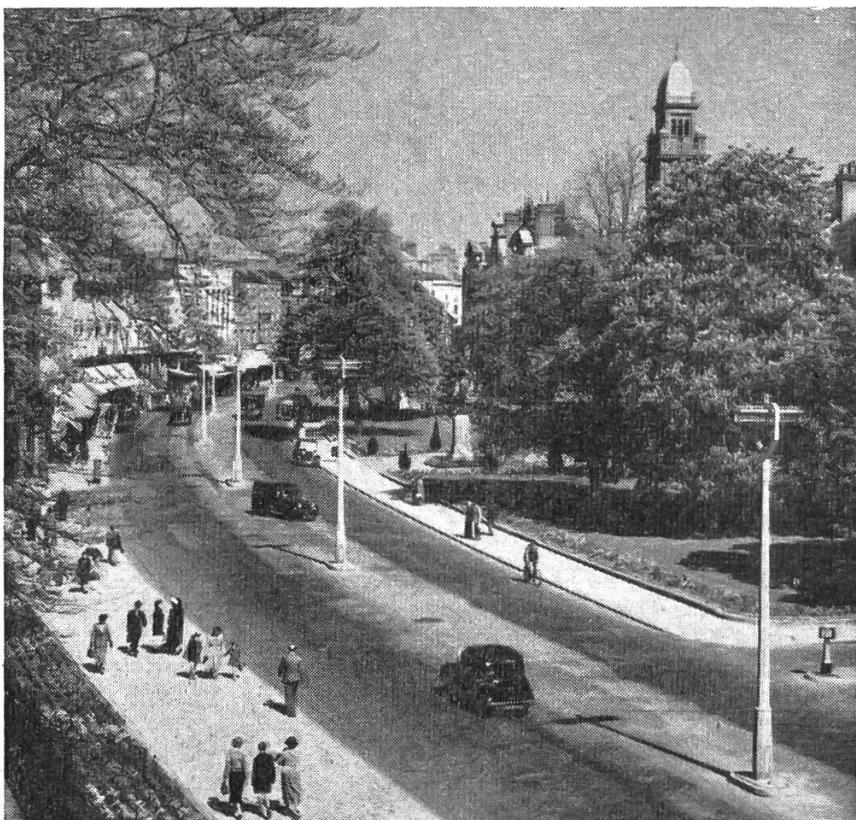


SOCIÉTÉ ROMANDE D'APICULTURE

Le XXIV^e Congrès international d'apiculture

Renseignements provisoires du Comité anglais d'organisation

Le Congrès aura lieu à Leamington Spa, Warwickshire, en Angleterre, du lundi 3 septembre au samedi 8 septembre 1951.



Laemington Spa, la station de bain réputée, se trouve à deux heures de train express au nord de Londres, près de Birmingham, de Coventry et de Stratford-on-Avon, la ville de Shakespeare.

De nombreux spécialistes en apiculture de plusieurs pays donneront des conférences sur les sujets suivants :

1. La fécondation des fleurs et le problème de la lutte contre les insectes nuisibles.
2. Le nectar, le pollen et le miel.
3. La biologie et la physiologie des abeilles.
4. L'élevage racé.
5. Les maladies des abeilles.
6. Le maniement des abeilles du point de vue scientifique.
7. Divers.

Les formules pour la participation au Congrès ainsi que la liste provisoire des conférences sont à disposition. Ceux qui désirent prendre part au Congrès devraient dès maintenant déjà demander les formules d'inscription.

Les inscriptions pour le logis doivent parvenir au plus tard jusqu'au 31 mai auprès du soussigné et si possible plus tôt, car Laemington Spa est une station de vacances fort courue.

Les participants verseront une finance d'inscription de 3 £ (environ 40 fr. suisses).

La secrétaire du Congrès :

Miss Nancy Ironside, The Vicarage, Wragby, Lincolnshire Engl.

Remarque. — Les congressistes suisses sont priés de s'adresser au Liebefeld où ils pourront obtenir le formules d'inscription. Un voyage en société est à l'étude.

Le rédacteur.



CONSEILS AUX DÉBUTANTS pour mai 1951

Jusqu'à la mi-avril, le printemps ne nous a guère fait de risettes. Froid et humide, il nous a gratifiés d'une suite ininterrompue de jours de pluie et même de neige qui faisaient la désolation de tous ceux (agriculteurs, maraîchers, apiculteurs) qui dépendent du temps pour leurs travaux. Le 16 fut le premier jour de vrai printemps et encore, un petit air de bise a rapidement abaissé la température dès que le soleil se fut couché. Il semble cependant que le chaud est à la porte et que la végétation va, sans tarder davantage, faire éclater de toutes parts des bourgeons impatients.

Nos colonies, les faibles en particulier, ont beaucoup souffert de ce froid tardif dans leur développement, et dans nombre de ruchers, il y a eu des pertes par manque de nourriture. Mais aussi, pourquoi ne pas donner en suffisance en automne ? Comme presque chaque année, nos abeilles n'ont pu profiter de la floraison des noisetiers, saules, aulnes et autres plantes du premier printemps. Pendant leurs rares et bien courtes sorties, elles n'ont trouvé que bien peu de pollen, aussi, tandis que les colonies se dépeuplent, le couvain a-t-il beaucoup de peine à se développer et les naissances n'arrivent pas à combler les vides.

Cependant, si la fin d'avril et mai sont favorables, tout peut rapidement changer si l'apiculteur voe tous ses soins aux colonies afin d'en activer le développement. Il y aura lieu de désoperculer de temps

en temps une portion de rayon contenant du miel, stimuler les colonies en donnant chaque soir quelques décilitres de bon sirop tiède, compléter les provisions des ruchées pauvres, retourner un cadre ou deux pour faire élargir la ponte et obtenir des rayons ayant du couvain d'un montant de cadre à l'autre, et, par-dessus tout, tenir bien au chaud. Mon cher débutant, en pratiquant ce « forçage », bien des souches, qui pour l'instant paraissent médiocres, peuvent encore arriver à temps pour la miellée à condition qu'elles aient une reine de tout premier choix.

Les souches de valeur se distinguent surtout dans les années comme celle-ci. En ce milieu d'avril, elles ont deux, voire trois rayons de couvain de plus que les colonies ordinaires. Notez-les et profitez-en pour faire vos élevages. Si l'une d'elles essaime, ne laissez perdre aucune de ses cellules royales ; constituez de petits nuclei qui auront tout l'été pour devenir de magnifiques ruchettes à l'automne, ou changez les reines de vos ruchées médiocres. Les jeunes majestés que vous aurez placées à la tête de ces colonies sans valeur auront tôt fait de rattraper les quelques jours pendant lesquels il n'y aura pas eu de ponte.

Mai est le mois des fleurs par excellence. Après les cerisiers, poiriers et pommiers épanouissent des myriades de corolles invitant nos butineuses au grand festin. Une activité débordante va secouer les colonies. Nos abeilles vont revenir des champs presque écrasées sous les charges de pollen. Attention cependant, mon cher débutant. Cette récolte, en apparence si abondante peut n'être qu'un trompe-l'œil, et vos avettes si actives peuvent manquer de l'essentiel : le miel. Sa consommation est immense, et, malgré l'abondance des arbres fruitiers, nous n'avons que bien rarement noté de faibles augmentations pendant leur floraison. Au contraire, la balance, vrai baromètre de l'apiculteur, a tendance à descendre, aussi, nourrissons-nous régulièrement de manière à avoir des corps de ruches bien garnis au moment de mettre les hausses.

Profitez aussi, mon cher débutant, de faire bâtir de nouveaux rayons pendant cette fête de la nature. Ayez soin de bien tenir au chaud car les abeilles ont besoin de beaucoup de chaleur pour la sécrétion de la cire, et mai a souvent des retours de froid intempestifs.

Ce mois des fleurs est généralement aussi celui où la récolte commence. Il faut en ce moment faire tout pour faciliter les ouvrières dans leur travail et surtout éviter l'embouteillage au trou de vol. Si ce dernier ne peut être suffisamment ouvert en largeur, ayons soin de lui donner de la hauteur au moyen de cales. Le moment de la pose des hausses est difficile à déterminer. Si elles sont placées trop tôt, il y a risque de refroidissement du couvain ; trop tard, cela peut favoriser l'essaimage et en tous cas causer une perte de récolte. Plaçons nos hausses quand les rayons du corps de ruche sont bien couverts d'abeilles ou lorsque la miellée est là.

Dans la seconde quinzaine sortent ordinairement les premiers essaims. Belle et bonne aubaine pour celui qui désire augmenter son rucher, mais aussi récolte nulle ou presque de la ruche essaimeuse. Comment essayer d'empêcher l'essaimage ? Il y a des moyens, mais hélas ! ils ne réussissent pas toujours. Cependant celui qui désire éviter les essaims dans son rucher peut essayer :

1. de donner toujours suffisamment de place à ses abeilles ;
2. de faire bâtir chaque année une ou deux feuilles et de mettre dans la hausse, au milieu, un ou deux cadres avec cire ou des sections ;
3. de créer une bonne aération qui maintiendra à l'intérieur des ruches une température normale ;
4. de protéger les ruches contre les ardeurs du soleil.

Les beaux jours ne ramènent pas seulement les fleurs, mais aussi tout le cortège des nombreux ennemis de nos chères avettes : teignes, araignées, fourmis, etc. ; une revue de tous les rayons de réserve s'impose ; profitez-en de mettre à la fonte tous ceux qui ne sont pas parfaits.

Espérons beaucoup de ce mois de mai qui, nous assure-t-on, sera de toute beauté. Et puis, les années se suivent, mais ne se ressemblent pas !

(Dommage pour les Jurassiens...)

Gingins, 19 avril 1951.

M. SOAVI.

A propos des traitements antiparasitaires

Les apiculteurs des diverses régions de notre Suisse romande soucieux de devoir subir encore cette année une perte d'abeilles par les traitements antiparasitaires lorsqu'ils sont appliqués mal à propos, se demandent quand ils obtiendront une protection efficace.

Afin de les rassurer quelque peu, nous nous sommes adressés au Département de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce ainsi qu'à la Station fédérale de recherches viticoles, horticoles et arboricoles de Mont Calme s/Lausanne.

D'un commun accord, les organes responsables de ces deux autorités nous ont assurés que des recommandations sont et seront encore communiquées aux agriculteurs par la « Terre Vaudoise », par la presse quotidienne et par la radio, en temps voulu, afin que les traitements soient appliqués conformément aux instructions données.

Les apiculteurs dont les ruchers seraient en danger du fait de l'inobservation des instructions de la Station fédérale de recherches de Mont Calme et du Service de la Culture des champs du Département de l'Agriculture sont instamment priés d'en aviser immédiatement les Services compétents afin que les éventuels dégâts causés aux ruchers puissent être constatés.

Le rédacteur.